

AIDE A LA PREDICATION

Rameaux – 28 mars 2010 (Jour traditionnel des Confirmations)

Philippiens 2, 5-11

Je suggérerais de lire cet hymne (quelque soit sa qualification et son origine par les exégètes) dans le contexte du début du chapitre. Paul est en prison, il entend parler de difficultés dans les communautés chrétiennes naissantes : on se dispute, on se réclame d'« écoles théologiques » différentes, on se sépare, on se divise, on se jalouse, on se croit supérieur aux autres, on s'oppose. Déjà !! Il faut partir de ce constat : le monde est ainsi fait, il faut faire avec..., qu'il soit politique, civil, laïc ou religieux. Il en sera ainsi chez nous aussi, si l'on n'y prend garde. Les aspérités humaines ressortent partout et toujours.

Paul va donc à l'essentiel : si vous ne devez retenir qu'une seule chose importante, essentielle, définitive du Christ : vivez en plein accord... un même amour, un même cœur, recherchez l'unité, sans gloriole, avec humilité, sans égoïsme, regardez les autres, vous avez un exemple : le Christ, suivez son chemin..

*»lui qui...n'a pas voulu être considéré comme Dieu...
qui a pris la condition d'un homme,
qui s'est abaissé...
et que Dieu a élevé... etc...*

C'est sans doute ce que les catéchumènes, en quête (bien normale dans leur jeune âge), bourrés de questions, comprennent le mieux. J'entends encore ce jeune catéchumène, le jour de la « récitation » ou « examen », dire en public sa propre confession de foi, toute personnelle : *» je crois que Jésus a existé, il a été homme... »* et son jeune pasteur lui accorder la possibilité et la liberté de l'élaborer ultérieurement :

Homme parmi les hommes, Jésus les a servi
c'est ce qui a fait sa grandeur
c'est ce qui fait qu'à travers sa mort,
à travers l'enfer qu'il a vécu
aujourd'hui il est rendu à la vie
qu'aujourd'hui encore il fait vivre des milliers d'hommes et de femmes attachés à Lui
Pourquoi tant d'hommes, se réclamant de lui auraient-ils donc la passion des autres ?

J'en citerais volontiers, au risque de passer pour désuet ou dépassé, un homme qui a fait de ce texte le fil conducteur de sa vie et de son engagement : Jean-Frédéric Oberlin. Il résume l'essentiel de cet hymne de Paul : *« Et plus haut et plus bas »*, a-t-il écrit au dessus d'un dessin où il a voulu représenter les mouvements contraires de l'homme^[N1] :

d'une ligne horizontale, séparant le « haut » du « bas » et représentant notre ligne d'action, surgissent deux paraboles, en faisceaux multicolores:

- l'une tout de suite, s'élève vers le haut, les fils du faisceau s'élevant au plus haut sont destinés à retomber au plus bas.
- l'autre commence par s'abaisser vers les profondeurs de la terre, puis remonte, les fils du faisceau qui descendent au plus bas s'élèvent ensuite au plus haut.

Derrière cette représentation est évoquée toute l'action conduite par ce témoin de l'Évangile pendant les 59 ans de ministère au milieu d'une population déshéritée. Il était présent, à l'écoute et au service de son bien. Visiter les lieux et les témoignages de cette action est une expérience qui marque fortement les enfants et les adolescents. (Excusez le coup de pub pour le musée de Waldersbach...)

D'autres que lui, bien sûr, ont suivi la même démarche, qu'ils soient protestants, catholiques, laïcs... Ce sont des balises sur notre chemin, plus encore sur celui des jeunes catéchumènes en voie de recherche de sens à leur vie. C'est plus fort encore que de leur faire des discours ou des explications de textes.

Alors restons « humbles », relisons ce superbe texte, donnons-lui sens à un moment où les jeunes célèbrent une fête qui - nous le souhaitons - restera gravée dans leur mémoire...